

PANTHÉON

22 JANVIER 2023 – 18H30

Concert de l'Orchestre  
Démos franco-allemand  
60 ans du traité de l'Élysée



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

La Philharmonie de Paris et l'Office franco-allemand pour la Jeunesse remercient le Centre des monuments nationaux d'accueillir cette soirée dans le cadre des 60 ans du traité de l'Élysée.

# La Philharmonie de Paris

La Cité de la musique – Philharmonie de Paris, située dans le parc de la Villette, est un complexe musical inédit combinant :

- une programmation de concerts exceptionnelle (plus de 500 par an) dans quatre salles (pour un total de 3 800 à 5 600 places selon leur configuration) ;
- une formation symphonique de renommée internationale, l’Orchestre de Paris, réunissant 119 musiciens permanents, et un chœur qui se produit à ses côtés ;
- un projet patrimonial alliant la collection permanente du Musée de la musique (plus de 8 000 œuvres) à des expositions temporaires dialoguant avec la création contemporaine ;
- une politique d’éducation et de transmission de la musique de grande envergure ouverte à toutes les esthétiques et à tous les publics (10 000 ateliers par an), un projet d’orchestres de jeunes sur tout le territoire (Démos), la Philharmonie des enfants, un espace dédié à l’éveil artistique des enfants de 4 à 10 ans, et l’Institut Philharmonie de Paris Aline Foriel-Destezet pour la jeunesse, la culture et l’éducation.

La Cité de la musique – Philharmonie de Paris attire les formations symphoniques du monde entier ainsi que les grands noms de la musique classique, du jazz, des musiques du monde et des musiques actuelles. L’Orchestre de Paris et les formations résidentes – l’Ensemble intercontemporain, Les Arts Florissants, l’Orchestre de chambre de Paris et l’Orchestre national d’Île-de-France – constituent les forces vives sur lesquelles s’appuie son projet artistique.

Les activités de l’établissement prennent place au sein d’un ensemble architectural remarquable construit sur le parc de la Villette par Christian de Portzamparc (Cité de la musique, 1995) et les Ateliers Jean Nouvel (Philharmonie, 2015).

La Cité de la musique – Philharmonie de Paris accueille chaque année un public de plus en plus important.

## Les orchestres d’enfants Démos

Les orchestres d’enfants Démos développés sur tout le territoire apportent la musique là où elle n’est pas naturellement présente. Dispositif d’éducation musicale et orchestrale à vocation sociale, Démos est un projet de démocratisation culturelle initié en 2010 et centré sur la pratique musicale en orchestre. Il propose un apprentissage de la musique classique à des enfants ne disposant pas, pour des raisons économiques, sociales ou géographiques, d’un accès facile à cette pratique dans les institutions existantes. Le projet Démos a déjà bénéficié à plus de 10 000 enfants. D’abord centré sur la région Île-de-France, il s’est développé nationalement à partir de 2015 et compte aujourd’hui près de 50 orchestres répartis sur l’ensemble du territoire français.

Le dispositif est soutenu par le ministère de la Culture, le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires (via l’Agence nationale de la cohésion des territoires), le ministère de l’Éducation nationale et de la Jeunesse, le ministère des Outre-mer, la CNAF et les caisses d’allocations familiales départementales. À ce financement s’ajoute celui des collectivités territoriales impliquées, qui accueillent les orchestres. Le projet est d’autre part soutenu par une communauté de mécènes engagés.

Démos est parrainé par Lilian Thuram, Président de la Fondation Éducation contre le racisme, ainsi que par la pianiste Khatia Buniatishvili.



# L'Office franco-allemand pour la Jeunesse

L'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) est une organisation internationale au service de la coopération franco-allemande. Il a été créé par le traité de l'Élysée en 1963 et a pour mission d'encourager les relations entre les jeunes des deux pays, de renforcer leur compréhension et, par là, de faire évoluer les représentations du pays voisin.

L'OFAJ apporte son soutien à des échanges et des projets de jeunes de France et d'Allemagne sous diverses formes : échanges scolaires et universitaires, cours de langue, jumelages de villes et de régions, rencontres sportives et culturelles, stages et échanges professionnels, bourses de voyage, travaux de recherche. Depuis plusieurs années, il élargit ses activités aux pays d'Europe de l'Est et du pourtour méditerranéen grâce à des fonds spéciaux des ministères des Affaires étrangères français et allemand.

L'OFAJ fonctionne selon le principe de subsidiarité avec de nombreux partenaires et porteurs de projets. Ses objectifs principaux sont :

- renforcer la coopération franco-allemande et la connaissance réciproque à tous les niveaux de la société ;
- transmettre des compétences pour l'Europe ;
- susciter l'intérêt pour la langue du partenaire ;
- favoriser l'apprentissage interculturel, dans la vie personnelle et professionnelle ;
- transmettre à d'autres pays les expériences des échanges franco-allemands et de la réconciliation.

Organisation internationale autonome, l'OFAJ est géré par un conseil d'administration présidé par Pap Ndiaye, ministre français de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, et Lisa Paus, ministre allemande de la Famille, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse. La direction est également assurée par un tandem franco-allemand de secrétaires généraux : Anne Tallineau et Tobias Bütow. Les 100 agentes et agents de l'Office (sur 70 emplois à temps plein) travaillent en équipes binationales et sont répartis sur trois

sites : Paris, Berlin et Sarrebruck. Les ressources de l'OFAJ proviennent d'un fonds commun alimenté à parts égales par l'État français et l'État allemand.

Depuis 1963, l'OFAJ a permis à près de 9,5 millions de jeunes de participer à plus de 382 000 programmes d'échanges. Chaque année, il soutient en moyenne 8 000 échanges (environ 4 700 échanges de groupes et près de 3 300 programmes d'échange individuel) auxquels participent environ 190 000 jeunes.

# L'Orchestre Demos franco-allemand

À l'occasion des 60 ans du traité d'amitié franco-allemand, dit traité de l'Élysée, célébrés le 22 janvier 2023, l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) s'est rapproché de la Philharmonie de Paris afin d'initier la création d'un orchestre de jeunes issus de France et d'Allemagne : l'Orchestre Demos franco-allemand.

Composé de 70 jeunes âgés de 10 à 17 ans, accompagnés sur scène par 10 musiciens professionnels, un orchestre d'instruments à cordes et de percussions a ainsi été formé. Les jeunes ont pour une moitié été recrutés par l'intermédiaire de deux dispositifs allemands partenaires, HANGARMUSIK et Al-Fârâbî Musikakademie, sur la base de critères musicaux et sociaux qui se rapprochent de ceux du dispositif Demos. La deuxième moitié de l'orchestre regroupe des jeunes issus de différents orchestres Demos avancés, également inscrits dans les conservatoires ou écoles de musique de leurs villes :

- en Île-de-France, ils viennent de l'Orchestre Demos Philharmonie de Paris et de l'Orchestre Demos – Orchestre de Paris, portés par la Cité de la musique – Philharmonie de Paris ;
- dans les Hauts-de-France, ils viennent du Conservatoire à rayonnement départemental de Saint-Quentin et de l'Orchestre Demos Métropolitain des Jeunes, porté par l'Orchestre national de Lille ;
- dans le Grand Est, ils viennent du Conservatoire à rayonnement régional de Metz Métropole Gabriel-Pierné, des Jeunes symphonistes mosellans, du Conservatoire à rayonnement régional de Strasbourg et du Conservatoire à rayonnement départemental de Mulhouse ;
- en Auvergne-Rhône-Alpes, ils viennent du Conservatoire à rayonnement régional Emmanuel-Chabrier de Clermont Auvergne Métropole.

D'octobre 2022 à janvier 2023, les jeunes musiciens ont préparé le programme, constitué d'œuvres de compositeurs allemands et français, dans leurs régions respectives et avec leurs professeurs. Ils ont ensuite été accueillis à la Philharmonie de Paris du 17 au 21 janvier, pour faire connaissance, suivre un intense planning de répétitions et préparer le concert d'aujourd'hui, encadrés par des professeurs issus des deux pays et dirigés par la cheffe d'orchestre Anna-Sophie Brüning.

La semaine se clôture donc par ce concert au Panthéon, en présence des représentants des deux États.

# Programme

## **Jean-Baptiste Lully**

*Marche pour la cérémonie des Turcs – extrait du Bourgeois gentilhomme*

## **Jean-Philippe Rameau**

*Les Sauvages : Danse du grand calumet de la paix – extrait des Indes galantes*

## **Ludwig van Beethoven**

*Rondo – transcription du 3<sup>e</sup> mouvement du Quatuor pour piano en ut majeur WoO 36*

## **Johannes Brahms**

*Danse hongroise n° 5*

## **Jacques Offenbach**

*Ouverture de La Belle Hélène*

## **Camille Saint-Saëns**

*Bacchanale – extrait de Samson et Dalila*

**Orchestre Démos franco-allemand**

**Anna-Sophie Brüning**, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 19H00.

Ce concert est diffusé en direct puis en différé  
sur ARTE Concert et Philharmonie Live.

**arte**  
CONCERT

PHILHARMONIE **LIVE**

# Les œuvres

## Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

*Marche pour la cérémonie des Turcs* – extrait du *Bourgeois gentilhomme*

Arrangement de Dominique Billaud

Composition : 1670.

Durée : environ 4 minutes.

---

La comédie-ballet *Le Bourgeois gentilhomme* résulte de l'association d'une pièce de théâtre (écrite par Molière), d'une musique (écrite par Lully), de ballets (chorégraphiés par Pierre Beauchamp), de décors (créés par Carlo Vigarani) et de costumes (créés par le chevalier d'Arvieux). Ces différents arts s'entremêlent au sein de la pièce et font ainsi partie intégrante du déroulement et des rebondissements. La pièce est organisée en cinq actes, entrecoupés d'intermèdes musicaux et/ou dansés.

Monsieur Jourdain, riche bourgeois de condition, souhaite s'élever au rang de gentilhomme. Pour cela, il apprend les armes, la musique, la danse et la philosophie, qualités d'apparat du noble selon lui. Il courtise la marquise Dorimène par le biais du comte Dorante, amant de cette même marquise. Celui-ci se joue de Monsieur Jourdain en profitant de sa naïveté. Sa femme, Madame Jourdain, et sa servante, Nicole, se moquent de lui et pensent au mariage de sa fille Lucile qui souhaite épouser Cléonte. Monsieur Jourdain s'y oppose, car ce dernier n'est pas noble. Pour arriver à ses fins et entrer dans le jeu des illusions de Monsieur Jourdain, Cléonte va orchestrer une farce avec l'aide de son valet Covielle : il se fait passer pour le fils du Grand Turc. Pour Monsieur Jourdain, c'est la consécration : il est nommé « Mamamouchi », et se croit parvenu au plus haut titre de noblesse. Aussi, cède-t-il la main de sa fille à un Cléonte déguisé et triomphant.

À l'acte IV, scène 5, la *Marche pour la cérémonie des Turcs* a pour fonction d'introniser Monsieur Jourdain en tant que « Mamamouchi ». Musicalement, c'est un genre marqué par une rythmique très présente qui sert à accompagner un cortège ou un déplacement. Le choix de la marche ici sert également à rendre ce moment solennel : en effet, Monsieur Jourdain pense être consacré au plus haut rang de la noblesse. Le tempo est enlevé et le

caractère solennel et pompeux. Pour exacerber l'ironie de cette scène, Lully emploie tous les instruments à sa disposition, dont des percussions aux sonorités orientales. La marche est articulée autour de deux phrases musicales répétées. La netteté et la perception immédiate de la structure permettent de donner un cadre très réglé et officiel. L'utilisation de rythmes pointés accentue le caractère ironiquement sacré et majestueux de l'extrait. Enfin, la tonalité mineure (*sol mineur*), qui confère un caractère plus grave à la pièce, finit de mettre en relief la double lecture de l'extrait : la fausse consécration de Monsieur Jourdain.

Anne Thunière

## Jean-Philippe Rameau (1683-1764)

*Les Sauvages : Danse du grand calumet de la paix* – extrait des *Indes galantes*

Arrangement de Dominique Billaud

Composition : 1735-1736.

Durée : environ 3 minutes.

---

Avec *Les Indes galantes*, Rameau et le librettiste Louis Fuzelier offrent l'exemple par excellence d'un opéra-ballet. Ce genre privilégie la danse et la musique instrumentale sur le chant. À sa création en 1735, l'œuvre comporte un prologue et trois entrées. La quatrième – la plus connue – est ajoutée l'année suivante. Les entrées sont en fait quatre courts drames indépendants, chacun se situant dans des Indes différentes. Le livret est prétexte à des scénographies grandioses, et la musique est remarquable.

Quatrième entrée : *Les Sauvages*

La scène se déroule dans une forêt d'Amérique du Nord. Adario, le chef des guerriers indiens, s'appête à conclure la paix avec les colons français et espagnols. Deux officiers, le Français Damon et l'Espagnol Don Alvar, courtisent une jeune indienne, Zima. Damon professe l'inconstance, Don Alvar l'amour sérieux et exclusif. Mais Zima ne veut ni d'un

époux volage, ni d'un époux jaloux. Elle leur préfère Adario. La *Danse du grand calumet de la paix* scelle l'union de Zima et d'Adario, en même temps que la réconciliation entre les « Sauvages » et les Européens.

Aurélie Loyer

## Ludwig van Beethoven (1770-1827)

*Rondo* – transcription du 3<sup>e</sup> mouvement du *Quatuor pour piano en ut majeur WoO 36*

Transcription pour orchestre à cordes d'Anna-Sophie Brüning

Composition : 1785.

Durée : environ 4 minutes.

---

Les trois *Quatuors pour piano et cordes WoO 36* de Beethoven sont des œuvres de jeunesse : le compositeur est alors âgé de 15 ans. Fait intéressant, ils sont exactement contemporains – sans que Beethoven en ait connaissance – du premier des deux quatuors avec piano de Mozart, le *Quatuor en sol mineur K 478*, souvent cité comme œuvre fondatrice de ce nouveau genre qui réunit les cordes du piano à celles du violon, de l'alto et du violoncelle. Les trois œuvres beethovéniennes portent clairement la trace de l'admiration du jeune homme pour Haydn et Mozart, et le *Quatuor en ut majeur WoO 36* montre d'ailleurs l'influence de la *Sonate pour piano et violon en ut majeur K 296*, composée par Mozart en 1778 et publiée peu après. Dernier des trois mouvements du quatuor beethovénien, le joyeux rondo est transcrit pour orchestre à cordes par Anna-Sophie Brüning.

Angèle Leroy

## Johannes Brahms (1833-1897)

*Danse hongroise n° 5*

Arrangement de Dominique Billaud

Composition : 1868.

Durée : environ 3 minutes.

---

Brahms écrit ses *Danses hongroises* pour piano à quatre mains avant d'en réécrire dix pour piano solo et trois pour orchestre. Les autres danses furent toutes arrangées pour orchestre par d'autres compositeurs : Andreas Hallen, Paul Juon, Martin Schmeling, Hans Gal, Albert Parlow et surtout Antonín Dvořák. Les danses qui ont inspiré Brahms sont des czardas (littéralement « auberges » en hongrois), des danses de couple. Les czardas alternent deux parties : *lassu* (« tactile »), qui est lente, en mode mineur, et *frisska* (« habilement »), qui est au contraire très rapide, agitée et en mode majeur. Ces czardas viennent d'Europe de l'Est, mais Brahms les a entendues interprétées à la façon des musiciens tziganes.

Marie Zalczer

# Jacques Offenbach (1819-1880)

*Ouverture de La Belle Hélène*  
Arrangement de Dominique Billaud

Composition de l'opéra bouffe : 1864.  
Composition de l'ouverture : 1865.  
Durée : environ 4 minutes.

---

La décennie 1860 est indubitablement celle de la célébrité pour Offenbach, récemment naturalisé français. En l'espace de quelques années, il compose un certain nombre de ses œuvres les plus connues, telles *La Belle Hélène* (1864), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande-duchesse de Gérolstein* (1867) et *La Périchole* (1868). *La Belle Hélène* rencontre ainsi lors de la création un succès « vif le premier soir et foudroyant aux représentations suivantes », selon *Le Figaro*.

Prolongeant le jeu de la référence à l'Antiquité comme vecteur de satire sociale déjà expérimenté par Offenbach et ses librettistes dans *Orphée aux Enfers* (1858), *La Belle Hélène* s'inspire de l'histoire d'Hélène de Troie, promise à Pâris par Aphrodite, et mêle avec la verve caractéristique du compositeur une sensualité allusive et un penchant comique marqué. L'*Ouverture* – qui ne fut pas donnée à Paris, mais élaborée par Eduard Haensch pour la création allemande de l'œuvre en 1865 – assemble comme il est d'usage certains des meilleurs airs de l'opéra bouffe, élaborant une sorte de résumé introductif d'une grande variété de tons et d'une efficacité orchestrale certaine.

Angèle Leroy

# Camille Saint-Saëns (1835-1921)

*Bacchanale* – extrait de *Samson et Dalila*  
Arrangement de Dominique Billaud  
Virginie Lesage, hautbois

Composition : 1868.  
Durée : environ 3 minutes.

---

« Sous les conseils d'un vieil amateur de musique », Camille Saint-Saëns découvre en 1866 *Samson*, un livret de Voltaire rédigé pour un projet de tragédie-lyrique de Rameau. Séduit par le sujet et son contexte à la fois biblique et orientalisant, il est d'abord tenté de l'employer pour un oratorio, d'autant plus qu'il est un fervent admirateur de ceux de Haendel et de Mendelssohn. Il propose la rédaction du livret à Ferdinand Lemaire qui l'incite à composer un opéra biblique. Saint-Saëns se laisse convaincre et entame la composition de *Samson et Dalila* en 1868, destinant le rôle de Dalila à Pauline Viardot.

À l'origine, les bacchanales sont de grandes fêtes données en l'honneur de Bacchus, divinité du vin et de l'ivresse. Le terme s'est appliqué aux musiques et aux danses possédant le caractère de ces fêtes. Il a également désigné des œuvres vocales, aux thèmes populaires et burlesques, chantées à Florence à la Renaissance. Mais il est aujourd'hui plus souvent associé aux divertissements d'opéra qui s'inspirent de ces scènes des bacchantes. La bacchanale du troisième acte de *Samson et Dalila* est justement l'une des plus typiques, avec celle de *Tannhäuser* de Wagner. Il se trouve que ces deux opéras sont apparentés, mais pour d'autres raisons : Saint-Saëns, grand connaisseur de l'œuvre de Wagner, a tout d'abord aidé à la création de son opéra en France ; par la suite, l'influence du compositeur allemand transparait dans celui de Saint-Saëns. Certains voient en revanche dans la *Bacchanale*, dont l'orchestration propre à la musique française évoque celle de Delibes ou de Bizet, la marque de l'inspiration personnelle de Saint-Saëns. Cette danse teintée d'orientalisme est régulièrement inscrite au programme des concerts symphoniques.

Aurélie Loyer

# La direction musicale Anna-Sophie Brüning

Anna-Sophie Brüning a étudié le violon, le piano et la direction d'orchestre à Hanovre, Berlin, Fribourg et Chicago, notamment auprès de Rainer Kussmaul et Shmuel Ashkenasi pour le violon et Karl-Heinz Kämmerling pour le piano. Elle a débuté sa carrière professionnelle au pupitre de premier violon de l'Orchestre philharmonique de Lübeck avant de passer au département d'accompagnement puis à la direction d'orchestre. Elle a ainsi collaboré avec des artistes tels que Anke Engelke, Rainer Kussmaul, Daniel Barenboim, Sabine Meyer, Jetzke Mijnnsen, Paula Fünfeck, Juri de Marco, Jean Renshaw, Angelika Bachmann et Sara Ezzell. Anna-Sophie Brüning a été distinguée par les prix de musique Praetorius et Zonta, par le prix spécial de la commission de la culture et des médias du parlement allemand en 2013, ainsi que par une nomination au prix des marques culturelles européennes 2015. Elle a été invitée à diriger l'Orchestre symphonique de Düsseldorf, l'Orchestre philharmonique d'Allemagne du Nord-Ouest, l'Orchestre

symphonique de Brandebourg, l'Orchestre de chambre de Stuttgart, l'Orchestre de chambre de Pologne et les orchestres du Festspielhaus de Baden et du Hohenloher Kultursommer. De 2003 à 2009, elle a principalement vécu en Israël, en Palestine et en Jordanie, et a dirigé les orchestres de la Fondation Barenboim-Saïd pour l'éducation musicale. De 2012 à 2015, elle a été cheffe principale au Landestheater de Cobourg et a dirigé des ouvrages lyriques au Nationaltheater de Mannheim, au Komische Oper de Berlin, au Staatsoper de Hanovre et au Landestheater d'Innsbruck. Elle a récemment travaillé avec l'ensemble de musique baroque La festa musicale de Hanovre, l'Orchestre symphonique d'Odense, l'orchestre Stegreif de Berlin, le Neuköllner Oper de Berlin, l'Orchestre de la police fédérale allemande, l'Orchestre national des jeunes du Kenya ainsi que divers autres ensembles. Elle est l'initiatrice et l'animatrice de plusieurs projets culturels en Allemagne et à l'international, et vit avec sa famille à Hanovre.

# L'Orchestre

## Démos franco-allemand

### Violons

Essia Leyla Aboudi  
Abdul Rahman Adama  
Marie Albert  
Ada Maria Alegria Lefherz  
Eliot Aristhène  
Rihab Bahria  
Chancellor Batekouahou  
Amélia Beaumont  
Amir Belilita  
Eiman Ben Yousef  
Arsalane Bensalem  
Asmaa Bin Yousuf  
Keven Blöhe  
Lucie Bonnicel  
Lucas Boulay  
Jonna Alina Brix  
Minou Amira Burkhardt  
Manar Dellal  
Sally Diagne  
Elise Dubois  
Irina Finke  
Charly Gardon-Mignot  
Sultan Hlal  
Lucie Jathières  
Mia Estela Knieper  
Vivian Knüttel  
Leander Lepperhoff

Sarah Moumimi

Maximilien Munch  
Ludwig Niesner  
Denis Palant  
Elais Sartori  
Erik Schütter  
Richard Sommer  
Yoachim Walter

### Altos

Hani Altheb Hnidy  
Zoé Aristhène  
Paul Budweis  
Eva Grasser  
Abdelkarim Kajji  
Saloua Karroum  
Melad Khaddaj  
Vanecia Khalaf  
Elsa Kotschi  
Khady Mané  
Yann Ripoll  
Gabrielle Rochoy  
Matylda Schlotter  
Kaari Maite Schmatz  
Syrine Sebaa  
Anthea Marie Seidel  
Nina Spielvogel  
Enie Thi Tran

### Violoncelles

Mustafa Bayrak  
Ibtisseme Bel Hadj Youssef  
Salah Bennadji  
Brithany Dipanda  
Saphira Garcia Roque  
Gardinia Hamoud  
Aya Kebdani  
Nassiema Khalaf  
Temiloluwa  
Dominion Kofoworola  
Alban Le Moigne  
Saoussen Nfissi El Harim  
Chloé Pérez Bernard  
Merle Schmatz  
Niamey Traoré Cantin

### Contrebasses

Mouhamed Fall  
Iteoluwa Hezekiah Kofoworola  
Erkan Terzi

### Percussions

Kamélya Ceri

# Les musiciens professionnels

### Violons

Abdeljalil Cherraf  
Aurélia Penalver  
Kundri Schäfer  
Julia Ungureanu

### Altos

Cécile Spire  
Leïla Weber

### Violoncelles

Eva Freitag  
Elisabeth Urlic

### Contrebasse

Marie Asselin-Arrignon

### Percussions

Simon Journet

# Les dispositifs représentés dans l'Orchestre Demos franco-allemand



## Demos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) [demos.philharmoniedeparis.fr](http://demos.philharmoniedeparis.fr)

Initié en 2010 par la Cité de la musique et coordonné aujourd'hui par la Philharmonie de Paris, Demos est un projet de démocratisation culturelle centré sur la pratique musicale en orchestre. Dans une cohérence pédagogique et artistique globale, il propose un apprentissage de la musique classique à des enfants ne disposant pas d'un accès facile à cette pratique dans les institutions existantes pour des raisons économiques, sociales ou géographiques. Le projet s'adresse à des enfants de 7 à 12 ans habitant dans des quartiers relevant de la politique de la ville (QPV) ou dans des zones de revitalisation rurale (ZRR) éloignées des lieux de pratique. Chaque enfant se voit confier un instrument de musique pendant trois ans. Encadrés par des professionnels de la musique et du champ social, les différents groupes d'enfants qui constituent un orchestre suivent des ateliers hebdomadaires de trois heures trente en moyenne, répartis en familles d'instruments, et se retrouvent régulièrement pour une répétition en *tutti*. Un grand concert

est organisé en fin de saison à la Philharmonie de Paris ou dans un lieu emblématique de leur région. À l'issue des trois ans, l'enfant peut bénéficier d'un accompagnement vers le conservatoire ou l'école de musique de son territoire. Il conserve alors son instrument de musique. Il peut aussi parfois intégrer un orchestre Demos de niveau avancé. Le dispositif est soutenu par le ministère de la Culture, le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires (via l'Agence nationale de la cohésion des territoires), le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le ministère des Outre-mer, la CNAF et les caisses d'allocations familiales départementales. À ce financement s'ajoute celui des collectivités territoriales impliquées, qui accueillent les orchestres. Le projet est d'autre part soutenu par une communauté de mécènes engagés. Il est parrainé par Lilian Thuram, Président de la Fondation Éducation contre le racisme, ainsi que par la pianiste Khatia Buniatishvili.



## Académie de musique Al-Fârâbî de Berlin [www.al-farabi.de](http://www.al-farabi.de)

L'Académie de musique Al-Fârâbî a pour objet de rapprocher jeunes réfugiés et jeunes Berlinoises par la musique, ainsi que leurs familles. Elle a été fondée en 2016 par les initiateurs et membres du conseil d'administration Felix Krieger, Salem Abboud Ashkar et Peter Bleckmann, afin d'illustrer les échanges culturels entre l'Est et l'Ouest. Elle tire son nom du musicologue et philosophe du X<sup>e</sup> siècle Al-Fârâbî. Actuellement, près de 140 enfants reçoivent un enseignement musical au sein de l'Académie donné par une équipe de 21 enseignants, employés, étudiants et bénévoles dans quatre

districts de Berlin, soutenus par 25 partenaires institutionnels, notamment des écoles, foyers d'accueil, centres de quartier et établissements culturels. En 2020, l'Académie a reçu le prix international Adolf Busch pour son engagement en faveur d'un monde plus équitable par la musique. Le travail de l'Académie a également reçu un écho médiatique positif dans tout le pays, en particulier ces deux dernières années. L'Académie de musique Al-Fârâbî coopère avec de grandes salles de concert telles que le Konzerthaus de Berlin et la Zitadelle de Spandau.



## HANGARMUSIK [www.hangarmusik.de](http://www.hangarmusik.de)

HANGARMUSIK a été créé en 2016 dans le centre d'hébergement d'urgence pour réfugiés situé dans l'ancien aéroport Tempelhof de Berlin. Les jeunes sans connaissance musicale préalable y apprennent à jouer de la musique classique lors de répétitions en formation d'orchestre. Ce projet s'attache à renforcer les compétences sociales, la stabilité et l'acquisition d'outils culturels. C'est également un projet d'intégration sociale du fait de la participation d'enfants et d'adolescents berlinois. En 2021, HANGARMUSIK a créé plusieurs

ensembles à cordes dans le centre d'enregistrement de migrants Vial, sur l'île grecque de Chios. HANGARMUSIK a reçu plusieurs distinctions pour les activités qu'il mène à Berlin et à Chios, notamment le prix culturel Peter Rave décerné en 2021, et l'Ordre du mérite de la République fédérale d'Allemagne remis en 2022 à Leila Weber et Andreas Knapp par le président Frank-Walter Steinmeier pour récompenser leur travail artistique, leur engagement humanitaire et leur capacité à bâtir des passerelles.

